l'imposait mêpas l'habitude. ents et les conenfants soient alue, Marie, le int Léonard, il ôts et aux péjeunes gens et Dieu en retire-

ns un petit livre nctification (1), t agréables à la ls attirent, penne les omettent

Aussi, dans cer-

r la généralité

ouverain Pontife, ne en accordant cur Capucin, une du Purgatoire, rois Ave Maria, nandée par saint eccato mortali; rvez-moi aujour-

ine fois le matin référence à la fin dire: Le matin: éché mortel pennne Mère, préser-»

ette pratique sera

de Chartres.)

inté, 5, Paris, XIII.

Petit se: mon adressé à des voleurs

Une troupe de voleurs venait d'arrêter un vieux curé.

Ils lui demandèrent, pour toute rançon, un petit sermon à leur portée.

- Mes chers amis, commença le bon prêtre, je vous plains de tout mon cœur. A l'exemple de Notre-Seigneur, vous êtes nés dans la pauvreté, vous ne cessez d'être insultés, jugés et condamnés comme le Sauveur du monde.
 - Bravo! crièrent les bandits, flattés de la comparaison.
- Erfin, mes chers amis, lorsque vous êtes arrêtés, vous subissez, comme le Christ, une mort ignominieuse en présence d'une multitude qui se moque de vos tourments. Comme le Christ, après la mort, vous descendrez aux enfers. Mais vous y resterez, bien sûr!

Lettre d'un petit écolier du Tanganika

Le Père Depaillat, de retour de l'Afrique équatoriale pour refaire sa santé épuisée par onze ans de travaux dans la mission du Tanganika, nous communique la lettre suivante. Ecrite par un jeune Nègre d'une dizaine d'années, élève au petit séminaire de Karéma, elle est aussi remarquable par la délicatesse des sentiments qui y sont exprimés que par la calligraphie dont elle est un petit chef-d'œuvre. Nous regrettons que la mauvaise qualité du papier et de l'encre ne nous ait pas permis de la reproduire par la photographie. Bien des petits Européens, de l'âge de cet enfant, n'auraient pas fait aussi bien. Cette lettre, qui n'a été ni corrigée ni inspirée par aucun missionnaire, fait grandement honneur et à l'élève et aux Pères qui l'ont formé; nous la traduisons aussi littéralement que possible:

Karéma, 17 juillet 1901.

BIEN-AIMÉ PÈRE DEPAILLAT,

Bien le bonjour, mon Père bien-aimé; je te salue de tout cœur.